

Bilan du stage Sénégal 2011, cohorte 7

Lors de mon séjour à Thiés, j'ai complété deux évaluations écrites et réalisé deux rencontres personnelles avec les coordonnatrices de Mer et Monde, Julie et Andréanne. Je considère que ces évaluations, surtout à la fin du stage, complètent mon bilan actuel. Donc je serai brève afin d'éviter la redondance.

Par l'entremise de Mer et Monde, je me suis donné la chance de vivre une aventure humaine inoubliable. Cette expérience, « d'être avec », a changé mon regard et a touché mon cœur. Merci à l'organisation et à tous ceux et celles qui ont facilité cette expérience.

Le Sénégal, ce sont des milliers de situations les plus diverses, les plus variées, les plus contradictoires. Certaines familles ont l'eau et l'électricité tandis que d'autres personnes vivant en village, l'électricité est absente et l'eau se puise au puits. Difficile de décrire la réalité, car tout dépend du lieu et du temps. Je peux parler de ce que j'ai vu et vécu. L'univers du Sénégalais moyen est sommaire, élémentaire, réduit à quelques objets : quelques vêtements, un plat, un sac de riz, etc. Sa richesse et sa diversité s'expriment non pas sous une forme matérielle, concrète, palpable, visible, mais dans les valeurs et les significations symboliques qu'il donne aux choses les plus ordinaires, des valeurs et des significations secrètes dépassant parfois mon entendement.

Durant huit semaines, je fais de l'alphabétisation auprès de femmes dans deux villages sérères, Lalane et Keur N'Dioukoune avec mon collègue Normand qui s'occupe des mathématiques. Levées très tôt, elles viennent au cours en après-midi après avoir fait leurs multiples tâches, leur dernier-né accroché au dos, pour certaines, allaitant et en écrivant pour d'autres. Elles ont toutes mon admiration. Ces femmes sont pour moi, un modèle de courage et elles manifestent un désir d'apprendre. Plus je découvre le quotidien de ces femmes, plus je me rapproche d'elles et de leurs besoins et plus je me sens bien et pertinente dans mon enseignement. Des mises en situation sur la famille, le marché, les repas, nommer et écrire les jours de la semaine sont autant d'occasions qui nous permettent d'échanger en français sur leurs conditions de vie. En deux mois, elles auront réussi à écrire et à dire certains mots usuels, pour certaines, mais surtout à développer la confiance en soi pour s'exprimer en français dans des situations simples de la vie au quotidien.

J'ai eu le privilège de rencontrer des femmes courageuses, belles, fières et déterminées à assumer leur autonomie. J'ose croire que mon passage dans leur village a fait une toute petite différence.....Quant à moi cette expérience humaine ne se terminera jamais. J'entends leurs rires, je vois leurs sourires carillonner dans mon cœur et je vois leurs bras grands ouverts à l'accueil. Ce sont des gestes qui ont laissé des traces indélébiles dans tout mon être.

Le vécu en famille m'apprend beaucoup sur le partage et la solidarité qui existe entre elles. Les femmes sénégalaises m'enseignent le sens de la famille et l'importance de voir dans les gestes quotidiens le plaisir d'être ensemble.

Mireille Chilloux, directrice de Mer et Monde dit souvent : la personne que l'on risque de changer, c'est soi-même. Je réussis à sortir de ma zone de confort, pour penser et agir autrement, sans jugement et idées préconçues. J'accueille l'expérience de la différence, sans appréhension, telle qu'elle se présente.

Je ne peux passer sous silence les visites culturelles organisées par les coordonnatrices de Mer et Monde. Toutes ces visites m'ont fait découvrir d'autres facettes du Sénégal, Siné-Saloum, l'île de Gorée, Touba, le monastère de Keur Moussa, manufacture sénégalaise des Arts décoratifs, etc. Merci infiniment à Adèle, sa présence, son écoute et ses conseils ont été indispensables et ont fait toute la différence.

Je cite une phrase qui reflète et résume tellement ma pensée :
« La simplicité, la bienveillance et la sagesse de ces humains lumineux m'ont permis de devenir, juste un peu meilleur ». (Tristan Lecomte)

Je peux conclure en disant que j'ai atteint mes objectifs de départ. Je me suis laissée imprégner du quotidien de ces femmes, de la vie en village, des échanges respectueux et enrichissants auprès des membres de la communauté. J'ai appris à faire et à dire leurs salutations d'usage, à découvrir le plaisir du moment présent, à remettre en question le regard sur des religions sans jugement. Je suis satisfaite et enrichie de cette expérience de solidarité et d'entraide. Je me sens privilégiée d'avoir vécu des rencontres enrichissantes et authentiques auprès de ces hommes et de ces femmes simples et d'une grande qualité de cœur.

J'ai beaucoup appris et reçu, j'aurais aimé donner davantage en alphabétisation.

Rollande Lapointe dite Fatim en Sérère.